L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 JANVIER 1881. — 54me Année.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 16 JANVIER.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN

Par H. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres, [illegible].

Une réponse de Garfield.

Une délégation de gens de couleur, composée de membres de divers Etats du Sud, s'est rendue à Mentor, Cleveland, Ohio, résidence du général Garfield, pour le féliciter sur son élection à la Présidence des Etats-Unis et aussi, comme on le pense bien, pour lui présenter un état de leur situation dans le Sud, situation provenant uniquement, selon eux de ce qu'ils ne protestent pas les mêmes opinions politiques que les hommes qui gouvernent cette section du pays. Nous attribuons, ont-ils dit, à cet différence d'opinion tous les mauvais traitements et toutes les privations de droit qu'on nous fait subir. Dans beaucoup de localités, notre droit à participer aux élections nous est refusé par le moyen de la violence armée, de la fraude et de l'intimidation. L'infâme usage des bourrements de votes, la falsification des rôles d'enregistrement, l'expulsion des polls des nègres votants, par des groupes armés, par le meurtre et par un système général de terrorisme, le refus d'ouvrir des polls dans les précincts où une majorité d'électeurs sont républicains, ont fait des élections une farce complète.

"Même dans les cours fédérales les gens de couleur ne peuvent obtenir le redressement des torts qui leur sont causés, par la raison que ceux qui sont responsables de ces torts fonctionnent sur le banc des jurés chargés de rendre des jugements sur nous. Nous avons encore à nous plaindre des nominations fédérales dans le Sud, et nous nous élevons contre le système de placer dans des positions publiques des hommes qui non seulement manquent de sympathie avec les principes du parti républicain, mais qui se servent encore de leur position pour obstruer et empêcher l'exécution des lois passées pour la protection des droits des citoyens américains. De telles nominations, au lieu de fortifier le parti républicain, ont été positivement une source de faiblesse."

L'adresse se termine par l'expression de l'espoir et de la croyance que les droits et les intérêts des gens de couleur ne seront pas oubliés par le président du à l'heure du triomphe.

Ce morceau d'éloquence, que nous abrégeons beaucoup, ne paraît pas avoir produit une forte impression sur l'esprit de M. Garfield qui a fait une réponse de véritable homme d'Etat, réponse peu empressée, assez froide et très réfléchie.

"Ce que j'ai avancé sur votre race et sur le problème que votre présence sur ce continent a soulevé, a dit M. Garfield, est pour moi une affaire de grande conviction, et je maintiens tout cela. Ce que vous me dites de votre situation, des troubles que vous avez éprouvés, dont vous souffrez, mérite toute mon attention. Ce n'est ni le temps ni le lieu d'indiquer ce que j'aurai à dire et à faire dans ma capacité officielle, mais il y a une remarque que vous avez faite et que je ne dois pas oublier, c'est qu'une majorité des citoyens, dans quelques parties du Sud, est opprimée par la minorité. Mais s'il en est ainsi, pourquoi en est-il ainsi? Parce qu'un homme dressé et élevé en vaut deux ou trois qui ne le sont pas.

"Le moyen de faire une majorité toujours puissante sur la minorité est d'avoir des membres aussi bien dressés et aussi intelligents que les membres de la minorité elle-même. Cela établit l'égalité des citoyens et il n'y a pas de loi qui puisse conférer et maintenir longtemps une chose qui n'est pas appuyée sur un degré raisonnable de culture et d'intelligence. La législation doit faire tout ce qu'elle peut. J'ai fait des suggestions simplement pour indiquer que l'éducation de votre race est, dans mon jugement, la base de la solution finale de votre grande question, et que vous ne pouvez être à la fois dans les mains du gouvernement d'Etat et du gouvernement national.

"Le gouvernement doit faire tout ce qu'il peut raisonnablement, mais l'envie de savoir que le créateur a mise dans le cœur de chaque enfant, doit être cultivée par ses parents autant qu'il le peuvent, de manière que les mains du peuple puissent, dans les ténèbres, serrer les mains tendues du gouvernement et aider par ces efforts réunis on pourra atteindre un but que la législation seule n'atteindra jamais. Ce sera là la solution finale. Il faut bâtir sa puissance comme on bâtit les arches d'un pont. Les assises dans l'eau ne paraissent pas, mais c'est quand elles en sortent qu'on s'aperçoit du travail qui a été fait. L'éducation, l'établissement de l'industrie, l'économie et tout ce qui peut aider à la fondation de la prospérité locale, sont à la fin le travail qui restera.

"C'est quand la puissance et le droit d'un peuple sont réunis que les majorités ne sont jamais opprimées par les minorités. Je crois donc, messieurs, que vous pouvez participer à cette tâche d'élever votre race jusqu'à la solidité de l'intelligence et de l'industrie, et se sera sur ces bases que vous pourrez voir tous vos droits reconnus. C'est mon désir personnel et je suis plein d'espoir pour vous."

Nous doutons que cette réponse, quelque peu métaphysique, ait pu faire grand plaisir aux membres de la délégation. Car tout ce que Garfield a dit se réduit à ceci : la législation peut faire pour vous peu de chose ; la preuve de cela est que, bien qu'elle vous ait donné des droits égaux à ceux de tous les autres citoyens, vous vous plaignez encore de ne pas en jouir. Mais vous ne pouvez être à la fois entre les mains du gouvernement des Etats et du gouvernement national. C'est à vous à savoir faire respecter dans les Etats ce que le gouvernement national vous a donné, et c'est en élevant vos enfants comme des hommes que vous pourrez et qu'ils pourront faire respecter les droits dont vous dites que vous êtes privés. Bâtissez votre race ; élevez-la pour les affaires et maintenez-vous dignes de les traiter par vos connaissances et votre caractère, et bientôt on pensera de vous priver de ces droits qui vous sont acquis, dont vous voulez jouir, mais que vous ne savez pas défendre. La force est dans la puissance et le droit réunis.

Nous n'avons pas un mot à répondre à cela. C'est un langage tout à fait constitutionnel et qui annonce chez Garfield des idées parfaitement saines sur la valeur des nouveaux citoyens que les amendements à la Constitution ont créés ; ces citoyens savent ce qu'ils pourraient être, ce qu'ils pourront devenir eux-mêmes avec les moyens que la reconnaissance leur a garantis. Mais s'ils ne savent pas s'en servir, tant pis pour eux! Garfield est un maître homme et nous croyons qu'il a chez lui l'étoffe d'un Lincoln, d'un Grant et d'un Hayes tout à la fois.

Projet de canal.—Le projet de canal dont il a été question dans quelques conférences du Conseil de Ville, pour mettre en communication le lac et le fleuve, aurait d'abord ce côté utile, et même tellement utile qu'on ne conçoit guère comment on a pu se passer jusqu'ici de cette voie de communication. Mais il aurait encore une autre importance et de premier ordre. Ce serait le plus grand coup porté à la fièvre jaune qui, selon nous, est le plus souvent déterminée par les miasmes des marais qui sont sur les derrières de la ville. Il faudrait donc que ce canal qui aurait une largeur de 350 pieds, fut en même temps un canal de dessèchement, et pour qu'il put répondre pleinement à cet objet, il faudrait qu'il fut prolongé bien au-dessous des Casernes, car du camp Parapet, sur la limite supérieure de Carrollton, aux Casernes la pente serait insuffisante pour que le canal put y verser rapidement les eaux de pluie et les eaux des marais. Ce canal, de fleuve à fleuve, pourrait partir du camp Parapet, mais il devrait se déboucher dans le Mississippi qu'à deux ou trois milles au-dessous des Casernes.

La représentation de l'Union Française.

Cette soirée théâtrale, qui est fixée, comme on le sait, au dimanche, 23 de ce mois, prend pour une partie de notre population les proportions d'un événement. Bien qu'une semaine nous sépare de cette date, les esprits sont déjà entrés en ébullition. Les bonnes places sont l'objet de l'anxiété générale, et les directeurs de l'Union sont littéralement assiégés.

Voici le lieu de rappeler que le contrôle pour la location des sièges réservés sera ouvert pour tout le monde demain, lundi, de 10 à 3 heures, chez M. Grunewald, 127, rue du Canal.

Nous voulions plaider, à cette occasion, la cause des pauvres ; mais le besoin ne s'en fait vraiment pas sentir. Le public est monté au diapason voulu ; nous n'avons qu'à signaler le mouvement—et à y applaudir.

Le spectacle présentera, d'ailleurs, tous les charmes qui attirent la foule.

"La Fille du Régiment," avec madame Ambre, chantant le fameux "Salut à la France!"; le second acte de la Muette—une magnifique explosion de patriotisme—avec M. Tournié; le superbe ballet de Faust, qu'on ne se lasse point de bisser, etc..... voilà, croyons-nous, assez de séductions réunies pour justifier l'empressement du public.

Nos lecteurs verront avec plaisir que le Gouverneur de l'Etat prendra part à cette solennité artistique et de bienfaisance, ainsi que l'atteste la correspondance suivante :

A Son Excellence L. A. Wiltz, gouverneur de la Louisiane.

Monsieur le Gouverneur,

L'Union Française vous prie de lui faire l'honneur d'assister à la représentation extraordinaire qui doit être donnée à son bénéfice, le 23 de ce mois, par la troupe de M. de Beauplan.

Tout en vous offrant ce témoignage de respect personnel, Monsieur le Gouverneur, l'Union Française désire honorer en vous, à la fois, le premier magistrat de la Louisiane, notre seconde patrie, et le représentant le plus autorisé de cette population à laquelle nous unissent tant de liens d'affection.

Versé dans notre langue, aimant notre littérature, vos sympathies sont sans nul doute acquises à notre nationalité, qui fut celle des fondateurs de cet Etat.

Permettez-nous d'espérer que vous voudrez rehausser par votre présence le caractère de solennité de notre fête, qui sera également la fête des pauvres que nous sommes appelés à soulager.

Veuillez agréer, Monsieur le Gouverneur, l'assurance de nos profonds respects.

Pour le Conseil de Direction :
F. TUJAQUE,
Président de l'Union Française.

M. F. Tujague,
Président de l'Union Française.

Cher Monsieur—

J'ai le plaisir d'accuser réception de votre aimable invitation pour assister à la représentation de Dimanche, 23 du courant; c'est de grand cœur que je m'associerai à cette œuvre de bienfaisance que j'apprécie dans toute sa grandeur.

Mes sympathies vous sont acquises, et l'intérêt que je porte à votre nationalité ajoutera pour moi à l'attrait de votre solennité.

Veuillez recevoir, cher Monsieur, mes bien sincères salutations.

LOUIS A. WILTZ.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les représentations de la fameuse extravaganza intitulée "Hornet" commenceront ce soir. Cette pièce occupera vraisemblablement l'affiche pendant quelques jours et ensuite on aura une pièce burlesque dont la musique n'est pas sans valeur, les Bébés dans le bois.

THÉATRE ST-CHARLES.—Ce soir, pour la dernière fois de la saison, M'Lise avec Miss Annie Pixley, dont la semaine a été fort brillante. Demain, lundi, 17 du courant, début de la troupe d'opéra anglais de Strakosch et de Hess.

Demain.—Sous ce titre nous avons trouvé sur notre table un magnifique recueil de poésies anglaises, où nous avons remarqué plusieurs pièces de vers d'une facture brillante et d'une haute inspiration. Nous citerons la première, "Donata", et ensuite "Flora", "The Fourteenth of September", "The Lily", "Minerva", "The Dove", "The Wedding of Cana", "The Holy Thursday", "Easter Morning", "Stolen Roses", "The Empty Chair". L'impression typographique, exécutée à Baltimore, est vraiment de toute beauté.

Safe Deposit Company.—Dans quelques jours la compagnie d'assurance Germania prendra possession de la magnifique bâtisse qu'elle a achetée récemment, [illegible] qu'à occupée pendant nombre d'années la banque d'épargne "Louisiana," 51 rue du Camp. [illegible]. A mesure que cette compagnie aura pour président M. Zuberbier, et pour vice-président et caissier M. Emile Maier [illegible] ... les mieux servis.

Jockey Lancers.—Ce morceau, composé pour piano par M. Martinez, a été publié par Junius Hart, rue du Canal 191. Nous le recommandons. [illegible]

Darling, sing those songs again.—Chanson et chœur par John T. Rutledge, publiée de J. M. Lyon & Co à Milwaukee, Wis. [illegible] chez F. Werlein, rue du Canal 135.

Rien ne convient mieux, avec les costumes [illegible], que la BOTTE FAUCHE, [illegible].

Necessary Evils.—La débilité constitutionnelle [illegible] ... "Hostetter's Bitters," [illegible] ... le plus à la santé générale.

Grand assortiment de pantoufles pour bals à l'Y. [illegible]

—Nouveaux genres de portraits chez Simon.

OPÉRA FRANÇAIS.

A la seconde audition, *Carmen* a considérablement grandi dans notre admiration. La musique en est vraiment belle; elle étincelle d'idées neuves, d'inspirations heureuses. L'action est intéressante, les décors et les costumes sont splendides, et les artistes interprètent l'œuvre de Bizet avec un rare talent. Et cependant, en face de tout cela, le public, nous avons la douleur de le dire, est resté, comme à la première représentation, froid, inerte, insensible, mort. Quelques rares applaudissements ont retenti çà et là, comme une protestation contre cette attitude glaciale.

Nous avons beau chercher, nous ne nous rendons pas compte de cette prodigieuse apathie. La salle était pourtant bien garnie; mais elle ressemblait à l'équipage d'un vaisseau pris dans les banquises de la mer polaire. Tandis que sur la scène, tout était feu, mouvement, passion ardente jusqu'au meurtre, en un mot tandis que l'on avait devant soi l'Espagne, cette Espagne où tant de soleil brille,—en deçà de l'orchestre, du parquet jusqu'aux troisièmes, l'atmosphère était terne et le thermomètre centigrade marquait quarante degrés d'enthousiasme au-dessous de zéro. C'est triste, c'est déplorable.

A. M.

Début de la troupe lyrique internationale de MM. Strakosch et Hess.—On nous affirme que Mme Marie Rose arrive ce matin même de Memphis, et que le reste de la troupe sera ici, demain matin. Les débuts auront lieu demain soir. C'est dans *Carmen* que Mme Marie Rose, l'étoile de la troupe, fera sa première apparition.

Les journaux que nous recevons de l'Ouest, de toutes les villes où cette artiste s'est fait entendre, ne tarissent pas d'éloges sur son talent. Elle a obtenu, nous assure-t-on, dans l'Ouest, une série non interrompue de succès étourdissants. Qu'on ne l'oublie pas, c'est une française qui chante en anglais, et elle est entourée d'artistes de mérite anglais, allemands, italiens, américains, qui forment ce que M. Strakosch a appelé à juste titre troupe lyrique internationale.

On conçoit que la curiosité parmi nous soit vivement excitée. Nous n'épargnerons rien pour rendre des représentations de Mme Marie Rose un compte aussi fidèle que possible.

Véritable cause de l'opposition des Américains au Canal de Panama.

La question du percement de l'isthme de Panama, ou plutôt celle d'ouvrir un canal unissant l'Atlantique et le Pacifique, a pris des proportions énormes, cette semaine, aux Etats-Unis. Quoiqu'on en dise, en Europe, c'est une affaire de politique internationale plus qu'une affaire d'argent et de commerce. Les adversaires américains du Canal de Panama sont évidemment démontés, à l'idée que M. de Lesseps a recueilli des souscriptions s'élevant au double de ce qui était demandé,—mais il a obtenu, c'est-à-dire qu'il a obtenu 1,200,000 souscriptions lorsqu'il n'en sollicitait d'abord que 600,000, ce chiffre n'est pas encore suffisant pour couvrir les frais de l'entreprise, laquelle coûtera, d'après ces gens, un milliard, c'est-à-dire la valeur représentée par presque deux millions de souscriptions. Tout ceci est rêve et pure d'ingénieurs et de capitalistes jaloux.

Les adversaires du projet français emploient aussi d'autres moyens et arguments plus pratiques. Ils essaient d'enrayer le versement complet des souscriptions européennes, en insinuant officiellement que les Etats-Unis ne permettront jamais la réalisation d'un plan de canal conçu par les étrangers; et d'un autre côté, ils cherchent à précipiter l'éclosion d'une compagnie rivale, exclusivement américaine, et qui aurait l'appui moral et matériel du gouvernement des Etats-Unis, pour creuser le canal de Nicaragua. Quant à nous, nous répétons ce qui a déjà été dit dans la CORRESPONDANCE AMÉRICAINE, à savoir que tout ceci n'est que du vent, des paroles en l'air, que les Américains ne peuvent pas désirer ouvrir par Panama ou par le Nicaragua, un chemin qui rapprocherait les marines marchandes et militaires européennes des côtes du Pacifique du Nord, dont quelques-unes appartiennent aux Etats-Unis eux-mêmes, et avec lesquelles toutes, les Américains ont à présent le monopole des relations politiques et commerciales.

Ils ne disent pas le vrai motif pour lequel depuis 1848, ils ont mal accueilli tous les projets d'ouvrir une communication maritime entre les deux océans, coupant l'Amérique en deux. Ce motif est, que l'on s'en rende compte ou non, un sentiment instinctif, absolument comme celui qui poussait les Grecs patriotes à s'opposer au percement de l'isthme de Corinthe, ce qui serait utile à la navigation marchande mais qui ébranlerait le principe de l'unité hellénique au moment où celle-ci cherche à s'affirmer dans les montagnes de Thrace. Les Américains qui, eux surtout, sont archi-jaloux de l'unité de leur République, et qui visent à lui donner le gouvernement plus ou moins officiel, mais très réel de tout le Nouveau Monde, n'aiment guère l'idée de couper en deux cet hémisphère, et aussi de raccourcir la route par laquelle les Anglais, Allemands et autres Européens viendraient intriguer et commercer dans les états du Pacifique de la République Américaine.

Les gens des Etats-Unis pensent sur ce point comme penseraient les Italiens, si le détroit de Messine n'existait pas, si la Sicile était unie à la péninsule par un isthme, et si on proposait aux Italiens de laisser couper cet isthme, afin que la Sicile soit plus éloignée encore de la mère patrie, et que les drapeaux anglais, français et autrichiens puissent se pavaner encore mieux qu'ils ne le font maintenant entre deux rives italiennes. Comme on dit vulgairement, les Américains "battent compté," sur la question du Canal. Ils amusent la galerie par des défis et des prétextes, parce qu'ils n'osent pas s'opposer ouvertement à une grande œuvre si évidemment nécessaire au progrès humain. Mais ils n'ont pas plus envie de creuser le Canal de Nicaragua, que de laisser percer celui de Panama, si toutefois ils peuvent l'empêcher. Cette semaine, le Congrès vient encore de voter par 94 voix contre 62, une motion fort hostile en principe au canal de Lesseps. La compagnie française ayant mis à sa tête, pour sa succursale américaine, le Ministre de la Marine, M. Thompson, vite les Américains vont le remplacer au Ministère par M. Morton, député de New York, qui vient de proposer au Congrès un projet de loi en faveur du canal par le Nicaragua.

A ministre, ministre et demi. Le Général Grant est, en outre, officiellement mis enfin à la tête de la Compagnie du Nicaragua. Tout cela n'est encore qu'une guerre de coups d'épingle, mais elle indique combien M. de Lesseps aura besoin de son habileté et de son énergie, pour dérouter les milles et une manœuvres qu'on s'arrangera de façon à lui faire jeter, *par le hasard*, le pur hasard, à travers la réalisation de son grandiose projet. Beaucoup d'Américains estiment que tant que les peuples ne seront pas fondus dans une fraternité sérieuse, qui aura noyé le mot de patriotisme, dans celui d'humanité, comme Térence l'entendait, *Nil humani a me alienum puto*, ils feront sagement de ne pas imiter les Français qui ont naïvement creusé l'isthme de Suez, pour rapprocher leurs bons amis les Anglais du véritable levier de la puissance britannique, les Indes. Nous désirons, en terminant, qu'il soit bien entendu, qu'en la matière, la CORRESPONDANCE AMÉRICAINE n'a fait que dégager la quintessence réelle des sentiments exprimés confusément et inconsciemment par les Américains. Elle s'attache à refléter l'opinion, sans vouloir la justifier ni la condamner.

[*Correspondance Américaine.*]

—Es-tu des nôtres à la Noël? Nous avons un réveillon splendide.
—Je veux bien fêter Noël, mais à une condition....
—???
—C'est que Chapeau ne sera pas invité!

Clôture de la foire à la salle Grunewald.—Remerciements.—La clôture de la foire au profit de l'asile des orphelines des Sœurs Marianites de Ste-Croix, a lieu demain soir.

Le compte des votes reçus par les compagnies de pompiers qui se disputent le magnifique porte-voix dont nous avons parlé, commence à huit heures. Nos braves firemen envahiront la salle, car chacun d'eux, tout en voulant assurer, par sa présence et ses efforts, le triomphe du corps auquel il appartient, se rappellera—lui, toujours si généreux—que chaque bulletin déposé dans la boîte donne le pain aux pauvres petits êtres qui l'attendent.

Nous sommes priés d'être les interprètes de la profonde reconnaissance des dames organisatrices auprès de M. Weil [président de la foire israélite] qui a mis à leur disposition, tout ce qu'il fallait pour orner la salle; auprès de Mmes Dreyfus et Gutheim, qui ont présidé à la table "Hope", et sont montrées gracieuses, bonnes, empressées à l'égard des Sœurs, et n'ont rien négligé pour faire réussir la foire; auprès de M. Emile Dreyfus, l'architecte, qui a su orner la salle avec le goût d'un véritable artiste et le zèle d'un homme de cœur; auprès des autres personnes qui ont tant contribué au succès de l'œuvre; auprès de la population israélite, qui a noblement oublié la différence d'opinion, et, ne voyant dans l'organisation de la foire que l'occasion de secourir des orphelins, s'est portée en foule au Grunewald Hall.

—Dis donc, elle me botte, ta belle mère ; demande-lui qu'elle est ordinairement chaussée.
—Qu'il vient d'une fièvre causée par un soulier mal fait.
—Elle va mieux!
—Mais oui, la vieille chaussure trouée, depuis qu'elle porte des bottes FAUCHE.

—Essayez l'artiste-photographe Simon.

Le comble perpétuel : l'Etoile Rouge!

—Le photographe par excellence : Simon.

Marié, mercredi 12 janvier 1881, à l'église de l'Immaculée Conception, par le Révérend Père Hébert, M. L. R. CÉNAS à MLLE M. LÉONIDE MAY, tous deux de cette ville.

ALFUENTE-CARITE.—Marié, 15 janvier 1881, par Mgr N. J. Perché, archevêque de la Nlle-Orléans, HENRI L. ALFUENTE à Mlle CÉLESTINE CARITE, tous deux de la paroisse St. Jacques. Pas de cartes.
15janv—1f

Décédé, jeudi dernier, 13 janvier 1881, à Bataria, paroisse Jefferson, à l'âge de 80 ans, OPRÉSIME RIXNER.

Décédée, vendredi matin, à 4 heures, à l'âge de 76 ans, Mme CLÉMENTINE MARIE DE MORANT, veuve de ADOLPHE PICHOT. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Pichot, Hepburn, Alguento et Bienvenu, sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu Dimanche, à midi. Le convoi partira de la résidence de sa fille, Mlle H. L. Pichot, 238 rue des Remparts.
16 janv—2f

FOIRE
AU PROFIT DES
Orphelines de l'Asile des Sœurs Marianites de Ste-Croix, Troisième District.

DIMANCHE SOIR.—Tirage de toutes les Loteries, distribution de tous les lots gagnés, présentation du porte-voix à la compagnie de pompiers qui aura obtenu le plus grand nombre de votes.

Lundi soir, CENDRILLON, puis Grand Bal Paré.

Les billets émis pour la Foire ne seront pas reçus.

Billets d'Admission—Adultes 25 cents; Enfants 15 cents.
16 janv—

Società Italiana del Tiro al Bersaglio.—Questa Società nell adunanza straordinaria del 10 ultimo scorso dicembre, [illegible] ... 1881. Giov. Astredo Presidente, [illegible] Vice-Presidente, [illegible] ... Felice Serpas, Furiere.
D'ordine del Presidente,
GIOV. ASTREDO.
COL. G. DELLAVALLE, Segretario.
6 jan—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance Nouvelle Louisiane.—Assemblée Générale—Les officiers et les membres de cette association sont, par le présent avis, requis de s'assembler à leur salle, aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi, pour traiter toutes les questions qui pourraient être portées devant l'association.
Par ordre du Président,
H. PRETUS.
EMILE G. SANDERS, Secrétaire.
16 jan—1f.

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Elections des officiers tenue le 12 de ce mois pour l'année courante :
Ed. Ehrhard, réélu Président,
A. F. Férand, réélu vice-président,
A. Marchand, réélu secrétaire,
C. Davis, réélu trésorier,
J. B. Goubier, grand-maréchal,
C. A. Davis, réélu collecteur.
A. A. MARCHAND, Secrétaire.
16 jan—1f PP

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1881.—A une élection tenue le 3 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été élus comme Directeurs de la Compagnie pour l'année suivante :
JOS. BAYLE,
J. J. REISS,
L. B. CAIN,
I. S. GLENNY,
ALLAIN EUSTIS,
H. M. ISAACSON,
A. G. JAMES,
F. J. GASQUET.

Et, à une réunion du Conseil de Direction, le 11 du même mois, JOS. BAYLE a été à l'unanimité réélu Président, et WALTER V. CROUCH Secrétaire et Trésorier.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.
16jan—3f

AVIS.—L'élection annuelle des Directeurs de la Compagnie de Glace de la Louisiane, aura lieu conformément à la Charte, au bureau de la Compagnie, Nos 27 et 29 South Front Street, MERCREDI, 2 février prochain, de 11 A. M. à 2 P. M.
Nouvelle-Orléans, le 15 janvier 1881.
W. A. MILLAUD, Secrétaire.
16 janv au 2 fév inc

LES MEILLEURS CHOIX
—EN—
PARDESSUS!
ULSTERS,
ULSTERETTES,
VETEMENTS DE TOILETTE,
VETEMENTS DE TRAVAIL,
—ET—
Tous genres de vêtements pour hommes et garçons.
Un examen est prié d'être fait, la comparaison est défiée et tout le monde est bien venu chez
Léon Godchaux,
31 & 33 Rue du Canal.
16 jan.—

On demande
DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire des cigares à la machine. Travail facile, propre. Facile à apprendre, continu et bien rétribué. S'adresser au No 61 Chartres. [illegible]
16 janv— F. HAMMEL.

Demande
PAR une jeune fille, de deux petites chambres non garnies. Elles seraient préférées dans un centre et doivent avoir le gaz. S'adresser, indiquant leur endroit et les conditions pour leur location, à la boîte de Poste No 1170.
N. B.—Il ne sera accordé aucune attention aux réponses faites à cette annonce, et dans lesquelles la situation des chambres et le prix de leur location ne seront pas mentionnés.
16 jan.

DANZIGER'S
131-Rue du Canal-131
Viennent d'ouvrir un assortiment élégant de
MARCHANDISES
Pour usage de Soirée
—TELLES QUE—
Soieries, Satins, Brocades, Gaze de Chambons, Etc., Etc., Etc.
De toutes les nuances imaginables pour Soirée aussi en blanc et écru.
Alpacas, Buntings, Tarlatanes, Etc., Etc., Etc.
NUANCES POUR LE SOIR.
Bonneterie en couleur pour le soir.
Dentelles Blonde,
Gants de peau Opéra et blancs de 3 à 16 boutons—Sorties de soirées, etc., etc.
Tout notre assortiment de jolies étoffes à Robes.
Soieries, Satins-veloutés, Courtepointes, Manteaux, Tricots, Flanelles, Chemises de dessous, Bonneterie de laine,
—Et le reste de nos—
Marchandises d'Hiver à des Prix de Liquidation.
ASSORTIMENTS NOUVEAUX DE Damas pour table, Jeux de Serviettes, Nappes, Serviettes, Wine Cloths, Bobinets,
—ET—
Autres Articles de Ménage
A des Prix qui conviendront assurément à tout le monde.
Dentelles véritables, Dentelles imitation, Rubans, Franges, Garnitures, Nœuds, Echarpes, Articles de Fantaisie, etc., etc.
Parasols et demi-Ombrelles,
PLUS DE
1,000 OMBRELLES
De tous les genres concevables.
—AUSSI—
UN COMPLET ASSORTIMENT DE
DEMI-OMBRELLES,
Avec manches élégants à des prix qui, assurément, conviendront.
Nous sommes les plus grands fabricants du Sud de
Linge de dessous pour dames,
et avons reçu tous les diplômes pour la meilleure coupe et le meilleur travail d'aiguille.
Tous nos vêtements, sans égard à la modicité de leurs prix, sont finis avec un soin particulier et plairont assurément.
Un nouveau choix vient d'être reçu de :
CHEMISES, PEIGNOIRS, DRESSING SACKS, CALEÇONS, ROBES D'ENFANTS, TROUSSEAUX, CORSETS COUVERS, JUPES, ETC., ETC., ETC.
A des prix défiant toute concurrence.
Nous avons de jolies ROBES toutes faites dans notre
DEPARTEMENT de COSTUMES
et ferons voir des genres nouveaux qui sont sûrs de plaire aux plus capricieux.
Robes faites sur commande
Dans les genres les plus élégants dans un bref délai.
DANZIGER,
131 rue du Canal.

DROF, NORWOOD, (Médium-Guérisseur.)
AYANT reçu la recette d'un sirop pour la guérison de la toux, des catarrhes, de l'asthme, de la consomption et de toutes maladies de la gorge et des poumons, se décide aujourd'hui, après des années d'expérience et de succès avec ce sirop, en guérissant les maladies susnommées, à le faire connaître au public en lui assurant qu'il n'existe aucune composition supérieure ou même égale à celle-là pour soulager immédiatement ceux qui s'adressent à lui. Le sirop est entièrement composé de végétaux. Dépôt du SPANISH SYRUP et office, rue du Canal No 290, près Rempart.
16janv—1m—dim mard jeu

La réunion annuelle de la société dite : "Female Orphan Society", pour qu'il y soit procédé à l'élection d'un Conseil de Direction, aura lieu à l'asile Poydras, LUNDI, 17 janvier, de midi à deux heures de l'après-midi.
MME H. G. HODGSON, Secrétaire.
7 janv—10f.

Terre Rizière à louer.
600 arpents ou davantage de la meilleure terre rizière située à moins de 4 milles de la Nouvelle-Orléans, sur le fleuve Mississippi, ainsi que les étables, cabanes, pâturages, outils, etc., etc., qui y appartiennent. Pour le prix et les conditions, s'adresser à
LANGE & LEGENDRE, 118 rue Decatur.
16janv—6f

A louer.
DEUX chambres meublées donnant sur la rue et près de la rue Canal avec ou sans pension ; on outre on prendra des pensionnaires. S'adresser par lettres aux initiales F. X. bureau de l'ABEILLE.
16 jan.—1f

La Grande Fabrique de Chaussures du Sud, établie en 1875.
CETTE Fabrique, depuis sa fondation, a toujours eu à son emploi un fort personnel d'habiles ouvriers. C'est dû à l'énergie et à l'habileté de M. JOHN HANSEN, propriétaire de l'établissement.
M. JOHN HANSEN signale à l'attention de ses nombreux clients et du public en général son magnifique assortiment de Bottes et Chaussures pour Hommes, femmes et enfants, et les invite à venir l'examiner avant d'acheter ailleurs.
JOHN HANSEN,
Fabrique de Chaussures du Sud,
33 et 35 rue du Canal,
En face la Douane
26 sept—

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 16 janvier 1881.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Ammella Antonio	Jacques E
Bamlich D I	Lebeau Ange
Baltya glosatère	Leone Giuseppe
Bambere José	Macey A
Castilla Sa Cruz y	Masson D
Cuiet M P	Pedlisque
Garbiglietti C	Rosell A Mesta
Karem Ed	Tujague Jn Marie

LISTE DES DAMES
Delisle Veuve Mme
Edwards Jane E Mme
Mocarty D B Veuve Mme
Schwartz G Mme

L'ECONOMIE
Est le chemin de la fortune, et ce chemin conduit au grand magasin de MEUBLES et de MIROIRS de MONTGOMERY, bâtisse Moresque, où peut se voir le plus grand assortiment de Meubles, Miroirs français et allemands, fins et ordinaires qui soient dans le pays, aux plus bas prix.
Aussi, en magasin, 1500 lits-cottages, à colonnes hautes et basses, 500 douzaines Chaises en roseaux et en bois, 200 douzaines Lavabos simples ou s'ouvrant, 200 Bureaux à dessus en bois ou avec marbre, Articles convenables pour le commerce de la campagne qui seront vendus un peu au-dessus des prix coûtants.
Gagnez du temps et de l'argent en allant au magasin où vous trouverez un fonds de marchandises qui vous permettra de faire de bons choix.
Marchandises livrées sans frais de charroi.
R. M. & B. J. MONTGOMERY.
26 déc—

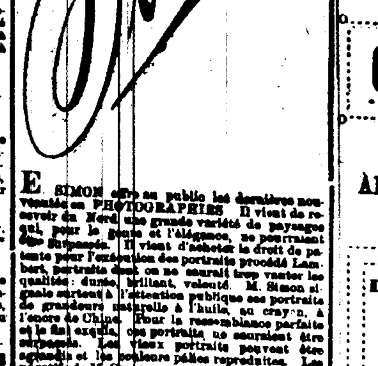
Cartes.—Des Photographies véritables du procédé Lambert
SONT faites maintenant par moi, comme j'ai acheté le droit d'en faire, du propriétaire de la patente, M. Théodore L. Lienthal.
JOHN H. CLARKE,
2 oct—6m Photographe, 101 rue du Canal.

Avis aux consommateurs de gaz.
RÉDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.
A PARTIR du 21 mars prochain, le prix du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.
Par ordre du Bureau des Directeurs.
JAMES JACKSON, Président.
15 janv—3m PP

Bureau de la Carondelet Canal & Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, Vieux Bassin.—Nlle-Orléans, 25 décembre 1880.—Conformément à la section huit de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle pour neuf Directeurs devant servir pendant l'année courante, aura lieu aux bureaux de la compagnie, LUNDI, 17 janvier 1881, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
P. TISNÉ, Jr. Secrétaire.
26déc—26 [illegible]

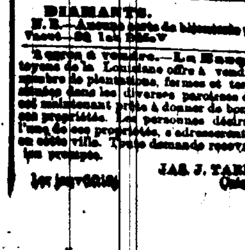
Un bon livre est la MEILLEURE ÉTRENNE.
H. BILLARD,
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
10,000 volumes pour Etrennes.
PAPETERIES NOUVELLES.
Plumes, Porte-plumes, porte-crayons or,
Porte-monnaies,
Albums à Photographie,
Pupitres, Nécessaires. Boîtes à ouvrage,
Dominos, Lotos, Damiers, Etc., Etc.
Scrap Books, Picture Books,
Boîtes de couleurs, Boîtes d'instruments de Mathématiques, Pinceaux, &c.
Livres & Images pour jeunes enfants.
Reçu par steamer Mississippi :
Un envoi des célèbres CHOCOLATS NAPOLITAINS de Guérin-Boutron, Chocolats à la crème, MASSON, DRAGÉES et PRALINES SURFINES, FRUITS CRISTALLISÉS.
23 déc—

MONTRES.
Waltham Watch Co.
MONTRES en argent, pour hommes à clé.....$12
MONTRES en argent, pour hommes à remontoir.....15
MONTRES en or, pour hommes, à remontoir..40
MONTRES suisses, pour jeunes garçons, à remontoir.....18
MONTRES suisses en or, pour dames, à clé..35
MONTRES suisses en or, pour dames, à remontoir.....45
Une paire de boucles d'oreilles solitaires exceptionnellement beaux, pesant 18 karats, à très bas prix.—Vaste assortiment de plus petites pierres d'une très belle eau.
A. B. GRISWOLD & Co.,
19 déc—1m coin des rues Canal et Royale



E. SIMON offre au public les dernières nouveautés en PHOTOGRAPHIES. Il vient de recevoir du Nord une grande variété de paysages pour le genre et l'élégance, ne pourraient être surpassés. Il vient d'acheter le droit de patente pour l'exécution des portraits procédé Lambert, portraits dont on ne saurait trop vanter les qualités : durée, brillant, velouté. M. Simon signale surtout à l'attention publique ses portraits de grandeur naturelle à l'huile, au crayon, à l'encre de Chine. Pour la ressemblance parfaite et le fini exquis, ces portraits ne sauraient être surpassés. Les vieux portraits peuvent être agrandis et les couleurs pâles reproduites. Les négatifs de M. Chesnanova sont en la possession de M. Simon et des duplicatas peuvent en être obtenus. N'oubliez pas le No 21 de la rue Népital. Prix étonnamment bas.
9jan—1m D.M.J.

W. FRANTZ — E. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie,



65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
9janv—3m 1ml DMeV

Terres à vendre.—La Banque des Citoyens de la Louisiane offre à vendre un grand nombre de plantations, fermes et terres vacantes situées dans les diverses paroisses de l'Etat, et est maintenant prête à donner de bons titres pour ces propriétés. Les personnes désirant acquérir l'une de ces propriétés, s'adresseront à la Banque, en cette ville. Toute demande recevra une attention prompte.
1er janv66m
JAS. J. TARLETON, Caissier.

ENCORE UNE TUILE
POUR LA
CONCURRENCE!
La grande exterminatrice des PRIX ELEVÉS lance une fois de plus au public un de ses cris de guerre qui font accourir la foule anxieuse de satisfaire ses goûts avec une somme minime.
PREMIÈRE BOUSCULADE!!
Bottes claquées, pour demoiselles, 75c la paire.
Bottes claquées, pour dames, $1 la paire.
Bottes en peau, pour fillettes, 75c la paire
Brodequins en peau, pour fillettes, 75c la paire.
Pantoufles en drap, à dessins, pour dames, 50c la paire.
Bottes lacées, pour bébés, 25c la paire.
Splendides bottines pour messieurs, $1.50 la paire.
Bons brodequins, en peau, pour enfants, 75c la paire.
Belles bottes à talons, pour enfants, 75c la paire.
Bottes à boutons, claquées, $1 la paire.
Et plus de 200 caisses de souliers d'autres genres offerts dans les mêmes proportions que la liste ci-dessus.
PRESSEZ-VOUS!!
VIVEMENT!!
Toujours en vente :
LE BLACK CROOK!
LA BOTTE FAUCHE!
Pantoufles pour bals. Souliers vernis pour messieurs,
Et tous les derniers genres de chaussures pour dames, demoiselles et enfants.
10,000 catalogues à la disposition du public. On en expédie, sur demande, dans toutes les parties du pays.
Articles pour la campagne, pour hommes, demoiselles, dames et enfants.
L'Etoile Rouge!
Coin Canal et Baronne.
NLLE-ORLEANS, LNE.
ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.

B. TREMOULET,
No 7 rue Decatur, vis-à-vis la Poste,
OFFRE en vente à l'occasion des fêtes un choix varié des meilleurs
VINS, COGNACS, LIQUEURS, WHISKIES, &c.,
au gré des acquéreurs, par
BOUTEILLE,
DAMEJEANNE
OU PLUS.
LIVRAISON A DOMICILE.
VINS DE DESSERT, d'origine. CHAMPAGNES à la vogue. MADERE, le meilleur en ville. SHERRIES et PORTOS, très vieux. WHISKIES, Rye Bourbon et importé.
LIQUEURS IMPORTÉES les plus fines.
Venez voir par vous-même avant de vous pourvoir ailleurs.
Souvenez-vous que vous pouvez acheter en quantité à votre gré.
B. TREMOULET,
No. 7 RUE DECATUR.
Vis-à-vis de la Poste
19 déc—

CHEZ WALSHE,
Avantages pour les acheteurs au comptant.
CHEMISES
—ET—
ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES
LE STOCK LE MIEUX CHOISI ET LES PRIX LES PLUS BAS
—A LA—
Nouvelle-Orléans.
Ulysse A. Guéringer, récemment de la maison P. P. Tricou, et Auguste Lanchaux, récemment de la maison Léon Godchaux, seront heureux de voir leurs amis chez
B. T. WALSHE,
13 RUE ST-CHARLES.
9jan—1m. Mar.J.D.

PRETS D'ARGENT.
LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE," rue Baronne, 43, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1858. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offre des avantages spéciaux dans les cas de prêts dépassant cent dollars.
9jan—1m

M. A. NADAL
42 .... RUE DECATUR 42
LIQUEURS FINES DE LA MAISON
E. CUSENIER FILS AINÉ & CO., DE PARIS,
EN PANIERS.
Fantaisie et cabarets de 2 et 4 bouteilles, composés des liqueurs suivantes : Cacao Vanille, Crême de Moka, Peppermint, Cacao Chouva, Crême de Vanille, Kummel, Curaçao Sec, Liqueur Jaune, Prunelle, Curaçao Doux, Anisette, Marasquin, Crême de Noyaux, Crême de Cacao. — Aussi : Absinthe, Vermouth, Kirsch, Amer Cusenier, Jus de Fraises, Jus de Framboises, Jus de Groseilles,
A VENDRE PAR
M. A. NADAL.
Seul Agent de la dite Maison.
EN DEBARQUEMENT
Bordeaux "Médoc", Fruits Glacés et mi-sucré de Clermont-Ferrand, tels que : Fruits assortis, Abricots avec et sans noyaux, Prunes, Mirabelles, Cerises. — En magasin : Vins fins de la maison Pierre Chabanneau & Co., Caves du Grand Hôtel de Paris, Ludon-Médoc, Château Pomys, St-Julien-Chartes, Mouton d'Armailhac, Château Léoville, Château Kirwan, Graves, Latour Blanche, Vins de Bourgogne de la maison Paul Guillemot de Dijon, garantis d'origine, Chablis, Clos, Fleurie, Beaune, Volnay, Pommard, Clos Vougeot, Chambertin, Vins Rouges et Vins Blancs en barriques et demi-barriques. Vins en caisses de diverses marques, Champagne DELMONICO de la maison BURCHARD DELBECK & CO, Cognacs, Absinthe et Kirsch PERNOD, Vermouth NOILLY PRAT, Muscat de Frontignan VERITABLE, Huile d'Olive en caisses et en estagnons de la maison A. PUGET de MARSEILLE, dito dito de la maison FEYRET & PINSAN de BORDEAUX, dito dito de la maison DUSSAU & BAUDOUAN de BORDEAUX, Petits Pois, Champignons, truffes, Pickles, Câpres, Olives en barils, Pâtés Truffés, Mortadelle, Thon à l'huile, sauce d'Anchois, Fruits au Jus de la maison Vve NELSON DUPOY et FILS, Eau de Fleurs d'Oranger en caisses et en estagnons. Vins de Sherry de la maison Pemartin de Xeres, Port Wine, etc.
24 déc—1m—D Mer V
A vendre par M. A. NADAL.

POUR LES FETES.
SCHMIDT & ZIEGLER,
49,51,53 ET 55 RUE PETERS, PRÈS POYDRAS
Agents des Liqueurs Fines de la célèbre Maison
MARIE BRIZARD & ROGER, DE BORDEAUX.
Liqueurs de cette marque en caissons de 2 et 4 bouteilles et demi-bouteilles, en caisses de 12 bouteilles et carafes, en paniers de 2 pomponelles, Eau de vie de Dantzick, etc., etc.
Vins fins de la maison bien connue des Messieurs SEIGNOURET FRÈRES, de Bordeaux, en barriques, demi-barriques, en caisses de grandes et demi-bouteilles des marques suivantes :
Château Dillon, Blanquefort, Côtes de Fronsac, Côtes de Bourg, Montferrand, Pompignac, Flaytac, St-Estèphe, Château Terrefort, Margaux, Léoville, Château Talbot, Haut Brion, Château Larose, Pontet-Canet et St-Julien.
COGNAC.
Otard Dupuy & Co., Seignouret Frères, Bisquit Dubouché & Cie, J. V. Danson & Co., Sazerac, etc., en caisses de grandes et demi-bouteilles et huitièmes de pipes.
VINS
de Bourgogne
Clos de Vougeot, Volnay, Pommard, Chablis, Nuits St George, Moulin à vent, Beaujolais et Château la Chaise.—CHAMPAGNE G. H. Mumm & Cie, sec et double sec, L. Roederer, Krug & Co, Bollinger et Tisane de Champagne de Fréminet & Fils en grandes et demi-bouteilles.—DIVERS Vins de Muscat, Malaga, Porto, Sherry, Catawba doux, Angélica, Bière de Bass et Allsopps de E. J. Burke, Porter, Gin de Hollande, Irish & Highland Whiskey, Bénédictine, Kirsch et Absinthe de E. Pernod, Vermouth Noilly-Prat & Co, Martini Sola & Co, Burnett Vieux Tom Gin.—CONSERVES: Fruits au Jus et à l'Eau-de-vie, tels que Prunes, Abricots, Pêches et Poires, Pâtés Truffés, Prunes en jarres de 1 et 2 livres, Thon à l'huile, Olives, Capres, Petits Pois, Champignons, Sardines à l'huile et aux Tomates, Caisses à l'eau-de-vie, etc., etc., etc. Le plus grand assortiment sur le marché.
A VENDRE PAR SCHMIDT & ZIEGLER.
25 déc—1m DMeV

KRUG & CO.
CHAMPAGNE.
A. ROCHEREAU & CIE.
16 & 18 rue St-Louis,
NOUVELLE-ORLEANS
6 rue South William,
NEW YORK
SEULS AGENTS.
25 déc—1m

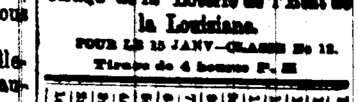
C. ROUYER,
COIN
CHARTRES et CONTI.
L'USAGE établi de faire, une fois l'an, des Cadeaux, et le moment de cette époque approchant, j'invite le public à venir visiter mon Stock de Marchandises, choisi spécialement pour cet objet et qui par la modicité des prix défie toute concurrence. J'offre à vendre le plus fin et le bel assortiment de Montres, Bijouterie, Pendules, Jumelles d'Opéra, Lunettes, Pince-nez ; aussi, Services d'Argenterie pure, tels que Couverts de table, Demi-couverts pour enfant, Gobelets, Rouleaux de serviettes, etc., etc.
Spécialité pour les Couverts Alfénide et Orfèvrerie en Plaqué.
19déc—3m DMJ

MODES ET ROBES.
Modes d'Automne et d'Hiver
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
15..........RUE BARONNE..........15
En face de la Salle Grunewald.
Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fines modes en
Chapeaux et Bonnets Parisiens
en soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.
Toques et Capottes
pour fillettes et enfants.
Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.
Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est
LA CONFECTION DES ROBES,
selon les dernières et les plus élégantes modes de Paris.
ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE
faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.
15..........RUE BARONNE..........15
7nov—6m

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
A transféré ses bureaux au No 3 [illegible], rue Carondelet [illegible].

GEO. E. STRONG
Annonce respectueusement que, pour être agréable aux visiteurs, il tiendra son magasin ouvert tous les soirs jusqu'au 1er de l'An.
Les personnes résidant à la Nlle-Orléans, aussi bien que les étrangers, sont invités à venir examiner son riche assortiment d'articles pour cadeaux de Noël et de Jour de l'An : Diamants, magnifique bijouterie en or, bijouterie en argent, articles en argent solide, Montres, Pendules, articles de fantaisie, etc.
115......Rue du Canal......115
[illegible]—1m—Dim.Mar.Jeu.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 15 JANV—CLASSE No 12.
Tirage de 4 heures P. M.



Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 15 janv 1881—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
[illegible] M. [illegible], Commissaires.
Les pages de nos tirages [illegible] peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.